

LIBRAIRIE MARIAN GOODMAN

DAVID GOLDBLATT

20 FÉVRIER – 17 MARS, 2018

RENCONTRE- SIGNATURE :

JEUDI 22 FÉVRIER, 18H30 - 19H30

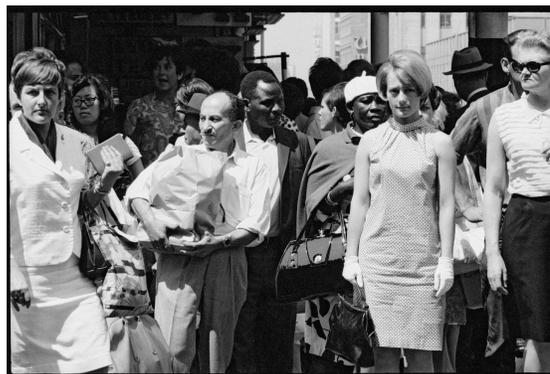
A l'occasion de l'exposition rétrospective de son travail organisée par le Centre Pompidou du 21 février au 13 mai, la Galerie Marian Goodman a le plaisir de présenter des photographies de David Goldblatt dans sa librairie. Une rencontre-signature avec le photographe aura lieu le 22 février de 18h30 à 19h30.

Les œuvres noir et blanc exposées font partie des premières photographies de David Goldblatt, la plupart ont été prises dans les rues du centre-ville de Johannesburg (en particulier dans le quartier de Hillbrow) dans les années 1960. Ces images dépeignent l'atmosphère de la ville à l'époque où l'apartheid était en vigueur en Afrique du Sud.

En dépit d'un sentiment d'appartenance qui le lie à la ville, Goldblatt reste critique à son égard : « *Johannesburg est une ville fragmentée. Ses différentes parties ne s'intègrent pas de façon homogène. Elle porte un nom qui ne se prononce pas facilement. Il n'est pas surprenant que les habitants de ces fragments, qui sont terriblement divisés en termes de classe, de culture et en particulier de race, aient leurs propres noms, surnoms, élisions, diminutifs et translittérations linguistiques pour la nommer.* »

Depuis la fin des années 1940 jusqu'à aujourd'hui, Goldblatt n'a pourtant cessé de la parcourir, documentant ses transformations architecturales, sociales et démographiques. Dans un livre publié en 2010 et intitulé « TJ » (l'un des surnoms de Johannesburg issu de l'ancien système d'immatriculation des voitures), Goldblatt compile ses premiers clichés avec ceux des décennies suivantes. Dans les années 1970 il s'intéresse au quartier défavorisé de Soweto et aux banlieues aisées, dans les années 1980 il est le témoin des déplacements forcés de populations à la suite de la promulgation du "Group Area Act". Dans les années 1990 ses photographies attestent du délitement du système ségrégationniste tandis que celles réalisées en couleur dans les années 2000 soulignent les nouvelles fractures urbaines de l'ère post-apartheid.

L'ensemble du travail de David Goldblatt, de par l'attention qu'il porte sur les diverses communautés nationales et sur la façon dont les hommes façonnent les paysages et les lieux, constitue une



On Eloff Street. 1967, tirage gélatino-argentique, 24 x 36 cm

observation sans précédent des valeurs complexes qui ont forgé son pays. Considéré comme l'un des chefs de file de la photographie sud-africaine, David Goldblatt est l'un des fondateurs à Johannesburg en 1989 du « Market Photography Workshop » ayant pour vocation de transmettre à la jeune génération une culture visuelle et un enseignement de la photographie.

David Goldblatt est né en 1930 à Randfontein, ville située à 40 km de Johannesburg. Il a été récompensé par de nombreux prix internationaux, tels que le ICP Infinity Lifetime Achievement Award en 2013, le prix Henri Cartier-Bresson en 2009, le Hasselblad Award en 2006 et le prix des Rencontres d'Arles pour son livre *Particulars* en 2004. A la suite d'une exposition personnelle au Museum of Modern Art à New York (MoMA) en 1998, son œuvre a été montrée dans les plus grands musées internationaux. Entre 2001 et 2003, la rétrospective « David Goldblatt fifty-one years », rassemblant plus de deux cents photographies, a voyagé aux Etats-Unis et en Europe (AXA Gallery de New York, Museu d'Art Contemporani de Barcelona (MACBA), Witte de With – Center for Contemporary Art de Rotterdam, Centro Cultural de Belem de Lisbonne, Museum of Modern Art d'Oxford, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et Lenbachhaus de Munich). Entre 2008 et 2011 « Intersections Intersected : The Photography of David Goldblatt » fut présentée entre autres au Museu Serralves de Porto, à la Malmö Konsthall, au New Museum de New York. A Paris, la Fondation Henri Cartier-Bresson exposait en 2011 son projet « TJ » tandis qu'en 2017 la Fondation Louis Vuitton lui consacrait une large section au sein d'une exposition sur la scène artistique sud-africaine contemporaine.

Contact presse :

Raphaële Coutant raphaele@mariangoodman.com 01 48 04 70 52

66 RUE DU TEMPLE PARIS 75003 PARIS

+33(0)1 42 7757 44 MARIANGOODMAN.COM